

L'abeille de la Nouvelle-Orléans,
NEW ORLEANS BEE PUBLISHING CO.,
LIMITED.

Bureaux: 323 rue de Chartres, entre
Conti et Bienville.

Entier à l'Office Post Office of New Orleans
et à l'agent des Postes.

POUR LES PETITES ANNONCES DE
DEMANDES, VENTES, LOCATIONS, ETC.,
QUI SE SOLDENT AU PRIX REDUIT DE
10 CENTS LA LIGNE, VOIR UNE AUTRE
PAGE DU JOURNAL.

TEMPERATURE.

DU 12 AOÛT 1907.
Thermomètre de E. Claudel, Opticien, Successeur de E. & L. Claudel, 632 rue Canal, N.O., Lue.

Fahrenheit Centigrade
7 h. du matin... 58 31
Midday..... 60 32
3 p. M..... 64 31
6 p. M..... 62 33

Anniversaire de la Fondation de
l'Abeille.

NOTRE EDITION DU 1er Septembre

Nous publierons, comme nous en avons l'habitude, le premier Septembre prochain, une édition spéciale qui renfermera des matières de haute actualité en très grande abondance: édition qui, en vertu de son attachant intérêt, sera très répandue dans toutes les campagnes de la Louisiane et dans les Etats voisins.

L'Abeille, fondée le 1er septembre 1827, entrera donc le 1er du mois prochain dans la quarante-cinquième année de son existence, et, à cette occasion, publiera un choix d'articles traitant les sujets les plus divers qu'elle puisera dans ses lasses, articles qui lui paraîtront devoir le plus vivement intéresser les générations nouvelles.

Nous retracerons à larges traits cette existence de l'Abeille si mouvementée et intimement liée à l'histoire de la Louisiane.

Cette édition offrira aux négociants, on en conviendra, une occasion exceptionnelle de donner de la publicité à leurs affaires; aussi, les annonces et les commandes de journaux nous arriveront-elles déjà fort nombreuses tous les jours.

Nous invitons ceux qui désirent des exemplaires de cette édition, dans leur intérêt comme dans le nôtre, à ne pas attendre jusqu'à la onzième heure pour nous livrer leurs commandes.

La Grève des Télégraphistes.

Dans quarante des principales villes de l'Union Américaine les Télégraphistes sont en grève, et chaque jour ils volent leurs ronge à grossir de recours nouvelles. Commencée dans l'extrême ouest des Etats-Unis, à Los Angeles, Californie, pour un incident banal, dit-on, le renvoi d'un employé qui, par incomptances ou autrement, ne s'acquittait pas convenablement de sa tâche, cette grève s'est étendue en quelques jours à San Francisco, aux villes de l'Ouest, du nord-ouest et du sud. L'est n'a pas encore été attein, et dans la liste des grands vingt où les télégraphistes ont quitté le travail ne figurent pas New York, Philadelphie, Boston et les autres ports de l'Atlantique. A New York les membres du syndicat des télégraphistes ont renvoyé leur décision à vendredi prochain, mais le soul fait qu'ils ont pris cette décision tout ce qu'ils ne sont occupés de la grève et que s'ils ne l'ont pas approuvée immédiatement ils ne l'ont pas approuvée. Ils n'attendent que les événements qui vont se dérouler pour se prononcer.

Il est donc à peu près certain que si les compagnies et les grèves n'arrivent pas nécessairement à une entente, les télégraphistes de New York et des autres grandes villes de l'est entrent au fil pour soutenir leurs syndicats.

En outre, le président national de l'Union des Télégraphistes Compagnies d'Amérique, M. S. J. Small, annonce de San Francisco, où il réside, que si mardi, aujourd'hui conséquemment, l'accord n'est pas établi entre les compagnies et leurs employés, il ordonnera une grève générale.

Entre temps il prévoit M. Charles P. Nell, commissaire du département du travail pour les Etats-Unis, que si le gouvernement de Washington provoque une enquête sur les griefs des télégraphistes, on instaurera la commission du différend à un arbitrage, il consentirait à une reprise immédiate du travail.

Il est donc très possible que les télégraphistes de New York et des autres ports de l'est quittent le travail avant la date qu'ils ont fixée pour prendre une décision, car il n'est pas douteux qu'ils n'obéissent à l'ordre qui peut leur être donné aujourd'hui. Dans ce cas, ce serait la grève générale et la suspension des aliments dans les Etats-Unis.

Est-il admissible qu'un tel état de choses puisse exister? Les compagnies de télégraphie sont des entreprises particulières et ont le droit de conduire leurs opérations à leur guise. D'autre côté, les télégraphistes sont libres de ne pas vouloir travailler dans certaines conditions.

Mais il faut considérer que le télégraphe est aujourd'hui un service d'utilité publique, dont propriétaires et employés vivent du public et dont dépend dans une grande mesure la vie de la nation. Peut-on concevoir, en effet, les Etats-Unis sans communications télégraphiques? Mais les aliments deviendraient impossibles, il n'y aurait plus ni trafic, ni commerce et la circulation sur les chemins de fer serait elle-même si dangereuse qu'elle causerait avant longtemps. Et c'est pourquoi bien des gens, et non des moindres estiment qu'une législation spéciale devrait régir des entreprises d'utilité publique comme le télégraphe, afin de prévenir

des crises comme celle dont le pays est manacé, qui lui cause des pertes incalculables.

Les intérêts des compagnies et de leurs quelque milliers d'employés sont respectables; mais ceux d'une nation de quatre-vingt-dix millions d'habitants le sont également, et il n'est pas nécessaire que les premiers puissent mettre en danger les seconds.

AMUSEMENTS.

WHITE CITY.

"The Bohemian Girl," un populaire opéra en trois actes de Balfe, a été joué dimanche soir par la troupe Olympia au Casino de la White City. La sal est était bien garnie, malgré le mauvais temps, et ceux qui avaient bravé la pluie en ont été récompensés par une excellente représentation. Tous les artistes se sont parfaitement distingués et ont reçus de nombreux bravos.

La représentation d'hier soir a été aussi bonne, sinon meilleure, et le public, très nombreux, n'a pas montré enthousiasme. Il est certain que le Casino de la White City sera foulé chaque soir cette semaine.

Le concert gratuit commence à sept heures.

WEST END.

L'orage qui a éclaté sur la ville dans l'après-midi de dimanche a empêché nombre de personnes de se rendre à West End dans la soirée pour assister à l'inauguration du nouveau programme, mais la vaste plateforme n'en était pas moins très bien garnie, ce qui est une preuve de la popularité du joli rendez-vous du bord du lac.

La représentation a été entraînée par la pluie mais n'en a pas moins été intéressante. Les deux nouveaux numéros, ceux de Peter Baker, qui chante en plusieurs langues, et de Thomas Lewis et Miss Elvira Froncelli, des chanteurs d'opéra, ont été applaudis. Flo Adler a retrouvé le même succès que la semaine dernière et Lella Selbini a, comme toujours, provoqué l'enthousiasme.

Avec du beau temps la semaine sera fructueuse pour West End.

DEPÉCHES Télégraphiques

Arrestation d'un Arménien.

New York, 12 août.—Krikor Jelalian, accusé d'être un membre de la société arménienne révolutionnaire, a été arrêté hier soir par la police de New York qui le recherchait depuis plusieurs jours. Cette capture est considérée des plus importantes car la police est persuadée que Jelalian a pris une partie active à l'assassinat de M. Hovhannes Tavshianian.

La population de la Zone du Canal.

Panama, 12 août.—Le recensement qui vient d'être terminé porte à 50,000 le nombre des habitants de la Zone neutre du canal de Panama, soit 10,000 blancs et 40,000 hommes de couleur.

Le prince Yi avait, ces jours derniers, transmis une requête au président Roosevelt, le priant de lui accorder une audience privée. Le président lui avait répondu qu'il était très occupé et qu'au moment où il lui était impossible d'accorder l'audience demandée.

Le prince Yi a compris que le

La grève des télégraphistes.

New York, 12 août.—Cet après-midi, à une heure, les employés de la Western Union à New York, ont abandonné le travail.

Au moment où les grèvistes quittaient le bâtiment de la compagnie dans la rue Day, ils furent accueillis, par leurs amis, des amis de leurs camarades des diverses autres compagnies qui étaient mis en grève de bonne heure ce matin. A part cette démonstration sans importance l'heure n'a pas été troublée.

—Chicago, 12 août.—Un mandat du Bureau local et en chef de ligne sont les seuls employés qui à l'heure présente occupent du service des dépêches.

New York, 12 août.—Le plus

petit des employés de la Postal Telegraph Co. se sont mis en grève.

—Chicago, 12 août.—Aujourd'hui à 23 heures, il a été informé que leurs camarades de la Western Union avaient quitté le travail.

—Nashville, Tenn., 12 août.—Sur les centaines d'employés de la Western Union dix-sept seulement ont travaillé ce matin. M. J. R. Terhune, le surveillant de la division, a déclaré ce matin que le nombre des employés était suffisant pour expédier l'ouvrage le plus présent.

—Chicago, 12 août.—M. Russell, secrétaire général de l'Union des télégraphistes, a publié un communiqué dans lequel il déclare:

"Aux grévistes, Tenez bon, et tout aucun compromis ne représente le travail. Moins d'en avoir été avancé officiellement. Le président Roosevelt et le comité exécutif s'assemblent mercredi à Chicago. Plusieurs associations de la presse et courtois ont signé des contrats avec l'Union. Le service à Chicago est complètement interrompu."

—Montgomery, Ala., 12 août.—Ce matin à sept heures les télégraphistes de la Western Union ont quitté leurs appareils sur le refus de l'un d'eux de recevoir les rapports du gouvernement. Le

—Atlanta, 12 août.—Une dépêche de Savannah annonce que les télégraphistes de la Western Union et de la Postal Telegraph Co. se sont mis en grève ce matin à 10 heures.

Sommaire du fascicule du mois d'Août.

Précis-verbaux

—Séance Publique Annuelle;

Allocution;

—M. A. Fortier, Président,

Causerie et rapport du Comité d'Etat;

—M. Baudouin Rouen.

Conférence;

—M. Véran Dejoux.

—A*** pour ses vingt ans, poésie,

—M. le Dr Walter Tussion.

Programme du Concours de 1907.

REVUE CANADIENNE

Sommaire du Numéro de Août 1907.

—Les Professions Libérales dans la Province de Québec, J.-P. Bosquet, R. L. L. L. B.

La Colonisation Générale Écossaise dans l'Ouest, J. Ernest Cyr.

Une Ouvre d'Artiste (Nouvelles)

Article illustré de Gravures

—Le Napoléon Sarrazin.

La Louise, page 111; Le Petit Bénot page 102; Le Christ Mourant de René Guérin, page 110.

Autour du Saint Sépulcre, Jean Dallion.

A quoi Bon Répondre, Hermès Lalinde, S. J.

—A Travers les Faits et les Oeuvres, Thomas Chabot.

—Notes Bibliographiques.

Collision.

Hier après-midi, vers trois heures et demie, une collision a eu lieu à l'angle des rues Espalade et St-Claude entre le car No 41 de la ligne de l'avenue et une charrette dans laquelle se trouvait Mme John Ray, qui demeure rue Gayoso près O'Reilly. Mme Ray a été jetée à terre et légèrement blessée au corps. Elles étaient par les étudiants en médecine.

Le nouveau tarif brésilien.

Rio de Janeiro, 12 août.—Le nouveau tarif douanier a été voté aujourd'hui par la chambre brésilienne. Un tarif maximum et minimum a été établi, mais le gouvernement a autorisé à réduire, ou même à abolir, les droits sur certains articles lorsqu'il le jugera nécessaire.

La valeur du mètre pour les paiements douaniers a été fixée à 15 pence.

Le prince Yi avait, ces jours derniers, transmis une requête au président Roosevelt, le priant de lui accorder une audience privée. Le président lui avait répondu qu'il était très occupé et qu'au moment où il lui était impossible d'accorder l'audience demandée.

Le prince Yi a compris que le

—Mon retour en Corée, à l'heure présente, ne serait qu'un simple suicide. Si en me livrant aux japonais, mon pays en retirait un avantage quelconque, je hésiterais pas à y retourner; mais, j'en doute et ma mort ne servirait à personne. J'ai donc résolu de rester aux Etats-Unis et d'y poursuivre mon œuvre pour la libération de mon pays.

—Mon retour en Corée, à l'heure présente, ne serait qu'un simple suicide. Si en me livrant aux japonais, mon pays en retirait un avantage quelconque, je hésiterais pas à y retourner; mais, j'en doute et ma mort ne servirait à personne. J'ai donc résolu de rester aux Etats-Unis et d'y poursuivre mon œuvre pour la libération de mon pays.

—Son affaire est claire!.... De son côté, le préfet ajoutait de nombreux détails qu'il ferait à son ami le duc de Chateaubourg.

—Voilà mon cher duc, des expéditions nouvelles, bien faites pour nous causer une grande joie. L'instruction de l'affaire sera menée rapidement et je ne doûte pas désormais que l'innocence de votre fils ne soit pleinement prouvée.

—Votre bras amical démontre tout à fait aimable de me renseigner. Je la trouve fort belle!.... Quel prix vous avez payé pour ce résultat?

—Vraiment!.... c'est extraordinaire, mol je vous reconnaît très bien. Vous êtes un peu peu changé, de visage, mais vous êtes de ceux qu'il ne peut oublier.

—Alors, c'est une gageure! ne put s'empêcher de répondre Richardson.

—C'était déjà dommage pour moi de faire ce voyage, mais je n'en ai rien à faire!....

—Pour vos vacances, je vous conseille de venir à Paris.

—Pour vos vacances, je vous conseille de venir à Paris.

—Pour vos vacances, je vous conseille de venir à Paris.

—Pour vos vacances, je vous conseille de venir à Paris.

—Pour vos vacances, je vous conseille de venir à Paris.

—Pour vos vacances, je vous conseille de venir à Paris.

—Pour vos vacances, je vous conseille de venir à Paris.

—Pour vos vacances, je vous conseille de venir à Paris.

—Pour vos vacances, je vous conseille de venir à Paris.

—Pour vos vacances, je vous conseille de venir à Paris.

—Pour vos vacances, je vous conseille de venir à Paris.

—Pour vos vacances, je vous conseille de venir à Paris.

—Pour vos vacances, je vous conseille de venir à Paris.

—Pour vos vacances, je vous conseille de venir à Paris.

—Pour vos vacances, je vous conseille de venir à Paris.

—Pour vos vacances, je vous conseille de venir à Paris.

—Pour vos vacances, je vous conseille de venir à Paris.

—Pour vos vacances, je vous conseille de venir à Paris.

—Pour vos vacances, je vous conseille de venir à Paris.